

La naissance de Gargantua

Grandgousier étai bon raillard¹ en son temps, aimant à boire net autant que n'importe quel homme qui pour lors fût au monde, et mangeait volontiers salé². À cette fin³, il avait ordinairement bonne munition de jambons de Mayence et de Bayonne, force⁴ langues de bœuf fumées, abondance d'andouilles quand c'était la saison et de bœuf salé à la moutarde, grand renfort de boutargues⁵, provision de saucisses de Bigorre, de Longuaulnay, de la Brenne et de la Rouargue.

En son âge adulte, il épousa Gargamelle, fille du roi des Papillons, belle fille et de bonne trogne, et ils se frottaient joyeusement le lard, tellement qu'elle devint grosse⁶ d'un fils et le porta jusqu'au onzième mois. [...]

Enfin, un jour que Grandgousier et Gargamelle festoient dans les champs, Gargamelle ressent les premières douleurs de l'enfantement.

Peu de temps après, elle commença à soupirer, à se lamenter et à crier. [...] La matrice se relâcha, l'enfant en sortit d'un saut, et entra dans la veine cave ; puis montant à travers le diaphragme jusqu'au-dessus des épaules (où ladite veine se partage en deux), il prit son chemin à gauche et sortit par l'oreille de ce côté.

Dès qu'il fut né, il ne cria pas comme les autres enfants : « Mies ! Mies ! Mies », mais il s'écriait à haute voix : « À boire ! À boire ! À boire ! », comme s'il invitait tout le monde à boire, si bien qu'il fut entendu de tout le pays de Busse et de Bibarois.

Rabelais, *Gargantua* (1534), trad. Françoise Joukovsky, éd. Flammarion, 1995.

¹ **Raillard** : homme qui aime rire.

² La nourriture salée donne soif.

³ **À cette fin** : dans ce but.

⁴ **Force (adv.)** : beaucoup (de).

⁵ **Boutargue** ou poutargue : préparation à base d'œufs de poissons.

⁶ **Grosse** : enceinte.